

Basse vision sous la loupe

Santé Pour une personne aveugle en Suisse, il y a plusieurs milliers de malvoyants. En cette année qui célèbre les 150 ans du braille et les 100 ans de la Fédération Suisse des Aveugles et Malvoyants, zoom sur ceux qui voient... mais pas vraiment.

En Suisse, la cause majeure de diminution irréversible de la vue est la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Elle atteint 10% des 65 à 74 ans et 30% des 75 à 85 ans. Face à cette maladie, tout comme le glaucome et d'autres affections regroupées sous le terme de basse vision, l'ophtalmologue propose généralement un traitement médical et des lunettes. Pourtant, dans bien des cas, les lunettes ne sont pas adaptées, et les médicaments ne feront que freiner ou soulager les symptômes.

Rééducation globale

Il existe un complément à la médecine traditionnelle qui reste peu connu: la rééducation en basse vision (BV). Pratiquée par des ergothérapeutes ou des opticiens spécialisés, cette technique comprend «l'apprentissage d'une autre façon de regarder et la mise en place de moyens auxiliaires pour faciliter le quotidien du malvoyant», explique Claire Ducret Martin, ergothérapeute spécialisée BV, à Monthey. Une personne atteinte de DMLA,



Complémentaire au traitement médical, la rééducation en basse vision permet d'améliorer l'ensemble de la qualité de vie des personnes malvoyantes.

a des difficultés à lire parce que cette maladie «mange» des lettres. En apprenant à regarder différemment, elle parviendra à lire le mot en entier.

Basse vision en quatre principes

Se basant sur quatre principes: la lumière, les contrastes, l'éblouissement et l'utilisation de verres grossissants spécifiques - qui demande un apprentissage (loupe, lunettes-

loupes) -, le spécialiste va revisiter l'environnement du patient pour y apporter des améliorations pratiques: montre parlante, objets aux couleurs très contrastées, etc.

«Notre travail est un complément à la médecine», souligne Claire Ducret Martin, qui vient de créer, avec Karin Schwarz, opticienne BV, à Yverdon et Sylvie Moroszlaj ergothérapeute BV, à Lausanne, la première Association de professionnels spé-

cialisés en basse vision en Suisse romande. Nous allons profiter de cette année anniversaire pour faire

«Ne pas pouvoir lire n'est pas une fatalité.»

C. Ducret Martin, ergothérapeute spécialisée BV

connaître ces moyens auxiliaires qui restent trop peu prescrits par les médecins. Ce sont pourtant des aides indispensables pour le confort d'un malvoyant. Ne pas pouvoir lire n'est pas une fatalité».

Lunettes remboursées !

La nouvelle a fait grand bruit sous le sapin de Noël: les lunettes ne seront plus remboursées par l'assurance maladie. Cependant, en cas de maladie de l'œil diagnostiquée par un médecin, l'assurance rembourse 180 francs par année et par œil. De même, le matériel spécifique (lunettes-loupes), peut être couvert jusqu'à 75% pour les personnes à l'AVS.

mav

Jardin secret

Marc Atallah

Docteur ès Lettres et nouveau directeur de la Maison d'Ailleurs



«La science-fiction parle de notre quotidien»

D'origine libanaise par son père et suisse par sa mère, Marc Atallah, habitant de Vevey, a un parcours atypique. Coursus qui ne le prédestinaient pas forcément à sa nouvelle fonction. Après le gymnase, deux filières l'intéressent. La littérature et la philosophie à l'UNIL ainsi que la physique théorique à l'EPFL. «J'ai plutôt un esprit scientifique, mais j'ai fait un mémoire en philosophie et mon professeur de littérature française m'a proposé de faire un doctorat. Je ne savais pas quel sujet traiter et elle m'a proposé de me pencher sur la littérature de science-fiction. J'ai donc lu mon premier ouvrage sur le sujet à 24 ans. Ce qui m'a permis de faire converger mes trois intérêts», explique Marc Atallah. Aujourd'hui, il consacre les 50% de son temps dans l'enseignement à l'UNIL et l'EPFL. Et depuis le premier février, il passera les autres 50% de son temps de travail pour la Maison d'Ailleurs à Yverdon. Un poste qu'il partagera avec Veronica Tracchia. «Quand j'ai su que le poste de Patrick Gyger allait se libérer, une collaboration m'a semblé la meilleure option pour mettre en valeur les différentes missions de la Maison d'Ailleurs». www.ailleurs.ch

Il aime l'ouverture d'esprit

Il n'aime pas les gens réfractaires à l'ironie

SG

L'actu vue par Dano



www.dano-cartoon.com

Publicité

A l'heure d'une nouvelle adresse

home•ch